



Assemblée générale

Distr. générale
7 décembre 2011
Français
Original : anglais

Soixante-sixième session

Point 23 c) de l'ordre du jour

Élimination de la pauvreté et autres questions liées au développement : mise en valeur des ressources humaines

Rapport de la Deuxième Commission*

Rapporteur : M. Raymond **Landveld** (Suriname)

I. Introduction

1. La Deuxième Commission a tenu un débat de fond sur le point 23 de l'ordre du jour (voir A/66/444, par. 2). Elle s'est prononcée sur le point 23 c) à ses 21^e et 37^e séances, le 24 octobre et le 1^{er} décembre 2011. Ses débats sont consignés dans les comptes rendus analytiques correspondants (A/C.2/66/SR.21 et 37).

II. Examen des projets de résolution A/C.2/66/L.10 et A/C.2/66/L.63

2. À la 21^e séance, le 24 octobre, le représentant de l'Argentine a présenté, au nom des États Membres de l'Organisation des Nations Unies qui sont membres du Groupe des 77 et de la Chine, un projet de résolution intitulé « Mise en valeur des ressources humaines » (A/C.2/66/L.10) qui se lisait comme suit :

« *L'Assemblée générale,*

Rappelant ses résolutions 52/196 du 18 décembre 1997, 54/211 du 22 décembre 1999, 56/189 du 21 décembre 2001, 58/207 du 23 décembre 2003, 60/211 du 22 décembre 2005, 62/207 du 19 décembre 2007 et 64/218 du 21 décembre 2009,

Soulignant que la mise en valeur des ressources humaines est la clef de voûte du développement économique, social et environnemental et que la santé

* Le rapport de la Commission sur cette question sera publié en quatre parties, sous les cotes A/66/444 et Add.1 à 3.



et l'éducation sont au cœur de la mise en valeur des ressources humaines,

Soulignant également que la mise en valeur des ressources humaines est un élément essentiel des efforts faits pour atteindre les objectifs de développement arrêtés au niveau international, dont du Millénaire, et pour élargir les débouchés offerts à la population, en particulier ses groupes les plus vulnérables,

Se félicitant des efforts considérables consentis au cours des années, mais constatant que de nombreux pays continuent d'avoir beaucoup de difficultés à se doter d'une réserve suffisante de ressources humaines qui puisse répondre à leurs besoins économiques et sociaux, et que, pour formuler et mettre en œuvre des stratégies efficaces en matière de ressources humaines, il faut souvent des ressources et des capacités dont les pays en développement ne disposent pas toujours,

Soulignant qu'il est encore plus essentiel, au vu des difficultés mondiales actuelles, et notamment de la continuation de la crise financière et économique mondiale, de mettre en valeur les ressources humaines afin d'atténuer les effets négatifs de cette crise et de jeter les bases d'une croissance et d'un relèvement durables pour tous,

Consciente du fait que les incidences néfastes de la crise financière et économique mondiale continuent de réduire l'aptitude de nombreux pays, notamment des pays en développement, à surmonter leurs difficultés de mise en valeur des ressources humaines et à formuler et mettre en œuvre des stratégies efficaces d'élimination de la pauvreté et de développement durable,

Consciente aussi du lien important existant entre les migrations internationales et le développement ainsi que de la nécessité de faire face aux difficultés et d'exploiter le potentiel que les migrations représentent pour les pays d'origine, de destination et de transit, sachant que, si les migrations créent des difficultés, elles ont également des retombées positives pour la communauté mondiale, et soulignant que l'exode des compétences continue de poser un problème grave pour de nombreux pays en développement et en transition car il compromet les efforts de mise en valeur des ressources humaines,

Soulignant que c'est avant tout aux gouvernements qu'il appartient de définir et d'appliquer des politiques appropriées pour la mise en valeur des ressources humaines et qu'il faut que la communauté internationale appuie davantage les efforts déployés par les pays en développement dans ce domaine,

1. *Prend acte* du rapport du Secrétaire général;
2. *Engage* les États Membres à placer la mise en valeur des ressources humaines au cœur du développement économique et social et à mettre au point des stratégies à court, moyen et long terme pour améliorer réellement leurs capacités dans ce domaine, dans la mesure où une croissance économique et un développement sans exclusive, équitables et durables ne sont pas envisageables sans main-d'œuvre qualifiée, en bonne santé, compétente, productive et capable de s'adapter;
3. *Souligne* qu'il faut que les États Membres intègrent la mise en valeur des ressources humaines dans leurs stratégies nationales de développement, y compris leurs politiques et stratégies visant à éliminer la

pauvreté et à atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement, et en fassent une priorité, pour s'attaquer aux problèmes structurels et pluridimensionnels qui empêchent d'améliorer les capacités de production nationales et faire en sorte que tous les responsables du développement national prennent en compte les incidences de la mise en valeur des ressources humaines;

4. *Souligne également* que les investissements dans la mise en valeur des ressources humaines devraient faire partie intégrante des politiques et stratégies nationales de développement et, à cet égard, préconise l'adoption de politiques visant à promouvoir les investissements axés sur les infrastructures physiques et sociales et sur le développement des secteurs de l'éducation et de la santé et le renforcement des capacités, en particulier l'amélioration des compétences et la formation professionnelle dans des domaines comme les sciences et la technologie, dont les technologies de l'information et des communications, et le développement durable;

5. *Engage* les États Membres à continuer d'améliorer les systèmes de protection sociale et à adopter des politiques qui renforcent les mesures de protection sociale existantes, protègent les groupes vulnérables et stimulent la consommation et la production intérieures, en particulier en vue d'amortir les effets de la crise et d'éviter que les populations ne basculent dans la pauvreté, constate à cet égard que de nombreux pays en développement ne disposent pas des ressources financières ni des capacités nécessaires pour mettre en œuvre de telles mesures anticycliques, et estime qu'il faut continuer à mobiliser des ressources nationales et internationales, selon qu'il convient;

6. *Souligne* que les stratégies de mise en valeur des ressources humaines doivent prévoir des mesures visant à réduire le chômage et le sous-emploi chez les jeunes des deux sexes, qui sont particulièrement touchés par le fait que la reprise est peu créatrice d'emplois, à intégrer les ressources humaines sous-exploitées au marché du travail pour que celui-ci soit plus productif, ce qui contribuera à lever les obstacles à l'emploi, en particulier ceux liés au sexe, notamment grâce à l'adoption de mesures incitatives en ce qui concerne le recrutement, la rétention et le recyclage des jeunes, à l'offre d'une assistance dans la recherche d'un emploi, à la mise en correspondance des emplois et des qualifications, à la fourniture d'une formation professionnelle et en cours d'emploi et à la promotion de l'esprit d'entreprise chez les jeunes;

7. *Souligne* que les États Membres doivent retenir les ressources humaines nationales et continuer à les renforcer en soutenant une reprise porteuse d'emplois, notamment par l'adoption de politiques et de mesures incitatives permettant d'améliorer la productivité de la main-d'œuvre et de stimuler les investissements privés, et en consolidant le rôle des institutions et de la réglementation du travail pour préserver l'emploi et protéger les travailleurs qui occupent des emplois vulnérables dans les secteurs informels;

8. *Souligne* la nécessité de tenir compte de l'interdépendance entre la mise en valeur des ressources humaines, l'énergie et la sécurité alimentaire, l'agriculture et le développement rural, et encourage les États Membres à renforcer leurs capacités en ce qui concerne l'agriculture et le développement rural;

9. *Souligne* que le développement durable exige, entre autres, de disposer de ressources humaines en bonne santé, prie les États Membres de poursuivre leurs efforts afin de renforcer les systèmes nationaux de santé, demande instamment que la coopération internationale dans le secteur de la santé soit renforcée, notamment par l'échange de pratiques optimales dans les domaines du renforcement des systèmes de santé, de l'accès aux médicaments, de la formation du personnel sanitaire, du transfert de technologies et de la production de médicaments sans risques et efficaces et à un coût raisonnable, et souligne à cet égard que la coopération et l'assistance internationales, en particulier le financement externe, doivent devenir plus prévisibles, être davantage conformes aux priorités nationales et parvenir aux pays bénéficiaires d'une manière qui renforce leurs systèmes de santé;

10. *Demande* à la communauté internationale, notamment aux entités des Nations Unies, d'appuyer les efforts que font les pays en développement pour remédier aux effets sur leurs ressources humaines de l'épidémie grandissante de maladies non transmissibles et de VIH/sida, du paludisme, de la tuberculose et autres maladies infectieuses;

11. *Demande* aux entités compétentes des Nations Unies d'appuyer les efforts déployés à l'échelle nationale pour renforcer les capacités institutionnelles de répondre aux besoins à long terme de mise en valeur des ressources humaines nationales en plus des formations proposées;

12. *Demande* à la communauté internationale, notamment au secteur privé et aux acteurs de la société civile concernés, d'aider les pays en développement à mettre en œuvre des stratégies nationales de mise en valeur des ressources humaines, et l'engage à fournir des ressources financières, à renforcer les capacités, à prêter une assistance technique et à procéder à des transferts de technologies, selon qu'il convient et suivant des modalités convenues d'un commun accord;

13. *Engage* les États Membres et la communauté internationale à s'efforcer de promouvoir l'adoption d'une position équilibrée, cohérente et globale en matière de migration internationale et de développement, notamment grâce à la constitution de partenariats et à une action concertée de renforcement des capacités, y compris pour la gestion des migrations, et, à cet égard, réaffirme qu'il faut envisager l'adoption de mesures novatrices pour tirer le meilleur parti des migrations tout en réduisant au maximum les répercussions négatives de la migration de personnel hautement qualifié et de main-d'œuvre peu qualifiée provenant des pays en développement;

14. *Prie* le Secrétaire général de lui présenter à sa soixante-huitième session un rapport sur l'application de la présente résolution, notamment une évaluation de la contribution des sciences et des connaissances et innovations technologiques à la mise en valeur des ressources dans les pays en développement;

15. *Décide* d'inscrire à l'ordre du jour provisoire de sa soixante-sixième session, au titre de la question intitulée "Élimination de la pauvreté et autres questions liées au développement", la question subsidiaire intitulée "Mise en valeur des ressources humaines" ».

3. À sa 37^e séance, le 1^{er} décembre, la Commission était saisie d'un projet de résolution intitulé « Mise en valeur des ressources humaines » (A/C.2/66/L.63),

déposé par son Vice-Président, Philippe Donckel (Luxembourg), à l'issue de consultations tenues au sujet du projet de résolution A/C.2/66/L.10.

4. À la même séance, la Commission a été informée que le projet de résolution A/C.2/66/L.63 n'avait pas d'incidences sur le budget-programme.

5. À la même séance également, le Vice-Président de la Commission a modifié oralement le paragraphe 8 du projet de résolution A/C.2/66/L.63, en insérant les mots « engage les États membres de l'Organisation internationale du Travail à le faire » avant « et rappelle ».

6. Toujours à la même séance, la Commission a adopté le projet de résolution A/C.2/66/L.63, tel que modifié oralement (voir par. 8).

7. Le projet de résolution A/C.2/66/L.63 ayant été adopté, les auteurs du projet de résolution A/C.2/66/L.10 ont retiré ce dernier.

III. Recommandation de la Deuxième Commission

8. La Deuxième Commission recommande à l'Assemblée générale d'adopter le projet de résolution suivant :

Mise en valeur des ressources humaines

L'Assemblée générale,

Rappelant ses résolutions 52/196 du 18 décembre 1997, 54/211 du 22 décembre 1999, 56/189 du 21 décembre 2001, 58/207 du 23 décembre 2003, 60/211 du 22 décembre 2005, 62/207 du 19 décembre 2007 et 64/218 du 21 décembre 2009,

Soulignant que la mise en valeur des ressources humaines est la clef de voûte du développement économique, social et environnemental et que la santé et l'éducation sont au cœur de la mise en valeur des ressources humaines,

Soulignant également que la mise en valeur des ressources humaines est un élément essentiel des efforts faits pour atteindre les objectifs de développement arrêtés au niveau international, dont ceux du Millénaire, et pour élargir les débouchés offerts à la population, en particulier ses groupes les plus vulnérables,

Se félicitant des efforts considérables consentis au cours des années, mais constatant que de nombreux pays continuent d'avoir beaucoup de difficultés à se doter d'une réserve suffisante de ressources humaines qui puisse répondre à leurs besoins économiques et sociaux, et que, pour formuler et mettre en œuvre des stratégies efficaces de valorisation des ressources humaines, il faut souvent des ressources et des capacités dont les pays en développement ne disposent pas toujours,

Soulignant qu'il est encore plus essentiel, au vu des difficultés mondiales actuelles, notamment des répercussions néfastes, en particulier sur le développement, que continue d'avoir la crise financière et économique mondiale, de mettre en valeur les ressources humaines pour atténuer les effets négatifs de cette crise et jeter les bases d'une croissance et d'un relèvement soutenus, partagés et équitables,

Considérant qu'un climat national et international favorisant l'égalité des chances, l'accès à l'éducation et la non-discrimination, et offrant des conditions propices à la création d'emplois, fournit les meilleurs moyens d'optimiser la mise en valeur des ressources humaines,

Considérant également que les incidences néfastes, en particulier sur le développement, de la crise financière et économique mondiale continuent de réduire l'aptitude de nombreux pays, notamment des pays en développement, à surmonter leurs difficultés en matière de mise en valeur des ressources humaines et à formuler et mettre en œuvre des stratégies efficaces d'élimination de la pauvreté et de développement durable,

Consciente du lien important qui existe entre les migrations internationales et le développement ainsi que de la nécessité de faire face aux difficultés et d'exploiter le potentiel que les migrations représentent pour les pays d'origine, de transit et de destination, sachant que les migrations sont porteuses à la fois de possibilités nouvelles et de défis pour la communauté mondiale, et soulignant que l'exode des

compétences continue de poser un problème grave dans de nombreux pays en développement et pays en transition car il compromet les efforts dans le domaine de la mise en valeur des ressources humaines,

Réaffirmant que l'égalité des sexes contribue de façon déterminante à la réalisation d'une croissance économique soutenue, à l'élimination de la pauvreté et au développement durable, comme il est dit dans ses résolutions sur la question et les textes issus des conférences des Nations Unies, et que les investissements réalisés en vue d'améliorer la condition de la femme et de la fille ont un effet multiplicateur, en particulier sur la productivité, de l'efficiencia et la réalisation d'une croissance économique soutenue dans tous les secteurs de l'économie, notamment dans des secteurs clefs comme l'agriculture, l'industrie et les services,

Considérant que l'éducation est capitale pour promouvoir la mise en valeur du potentiel humain, l'égalité et la compréhension entre les peuples ainsi que pour soutenir la croissance économique et éliminer la pauvreté, et considérant également que, pour atteindre ces objectifs, il est essentiel qu'une éducation de qualité soit accessible à tous, y compris aux peuples autochtones, aux filles, aux femmes, aux habitants des zones rurales et aux personnes handicapées,

Soulignant que c'est avant tout aux gouvernements qu'il appartient de définir et d'appliquer des politiques appropriées pour la mise en valeur des ressources humaines et qu'il faut que la communauté internationale continue d'appuyer les efforts propres des pays en développement,

1. *Prend acte* du rapport du Secrétaire général¹;

2. *Engage* les États Membres à placer la mise en valeur des ressources humaines au cœur du développement économique et social et à mettre au point des stratégies à court, à moyen et à long terme pour améliorer réellement leurs capacités en ce qui concerne les ressources humaines, dans la mesure où une croissance économique et un développement soutenus, partagés et équitables ne sont pas envisageables sans main-d'œuvre qualifiée, en bonne santé, compétente, productive et souple;

3. *Souligne* qu'il faut que les États Membres intègrent la mise en valeur des ressources humaines dans leurs stratégies nationales de développement, y compris leurs politiques et stratégies visant à éliminer la pauvreté et à atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement, et en fassent une priorité, pour remédier aux problèmes structurels et pluridimensionnels faisant obstacle à l'amélioration des capacités de production nationales et faire en sorte que tous les acteurs du développement national prennent en compte les incidences de la mise en valeur des ressources humaines;

4. *Engage* les États Membres à adopter et à appliquer des stratégies globales de mise en valeur des ressources humaines qui s'appuient sur les objectifs de développement national, établissent un lien solide entre l'éducation, la formation et l'emploi, contribuent à maintenir la productivité et la compétitivité de la main-d'œuvre et répondent aux besoins de l'économie;

5. *Souligne* que les États Membres doivent adopter des méthodes et mécanismes intersectoriels qui permettent de définir les besoins en matière de mise

¹ A/66/206.

en valeur des ressources humaines à moyen et à long terme pour tous les secteurs de l'économie et formuler et mettre en œuvre des politiques et programmes répondant à ces besoins;

6. *Souligne également* que les investissements dans la mise en valeur des ressources humaines devraient faire partie intégrante des politiques et stratégies de développement national et, à ce propos, préconise l'adoption de politiques visant à faciliter des investissements axés sur les infrastructures physiques et sociales, y compris dans le secteur de l'éducation, en particulier l'amélioration des compétences et la formation professionnelle dans des domaines comme les sciences et la technologie, dont les technologies de l'information et des communications, ainsi que le renforcement des capacités, la santé et le développement durable;

7. *Engage* les États Membres, selon qu'il convient, à continuer d'améliorer les systèmes de protection sociale, à adopter des politiques qui renforcent les mesures de protection sociale existantes et protègent les groupes vulnérables et à adopter d'autres mesures appropriées visant notamment à stimuler la consommation et la production intérieures, considère que l'établissement de socles de protection sociale, tenant compte des priorités nationales et de la situation des États Membres, peut constituer une modalité systémique de lutte contre la pauvreté et la vulnérabilité et contribuer de façon non négligeable au succès des stratégies de mise en valeur des ressources humaines, constate à cet égard que de nombreux pays en développement ne disposent pas des ressources financières ni des capacités nécessaires pour mettre en œuvre de telles mesures anticycliques, et estime qu'il faut continuer à mobiliser des ressources intérieures et internationales, selon qu'il convient;

8. *Engage également* les États Membres qui sont en mesure de le faire à envisager d'appliquer des politiques conformes aux dispositions de la Déclaration de l'Organisation internationale du Travail relative aux principes et droits fondamentaux au travail et à honorer leurs engagements au titre des conventions pertinentes de l'Organisation internationale du Travail qu'ils ont ratifiées, et engage les États membres de l'Organisation internationale du Travail à le faire, et rappelle qu'il importe de promouvoir un travail décent pour tous et d'augmenter l'offre d'emplois de qualité, y compris au moyen de mesures visant à garantir la santé et la sécurité au travail et grâce à des relations de travail fondées sur un véritable dialogue social;

9. *Souligne* que les stratégies de mise en valeur des ressources humaines doivent prévoir des mesures pour réduire le chômage et le sous-emploi chez les jeunes des deux sexes et les chômeurs de longue durée, qui ont particulièrement pâti du fait que la reprise est peu créatrice d'emplois, et intégrer des ressources humaines sous-exploitées sur le marché du travail à l'aide de politiques qui favorisent l'acquisition des compétences et la productivité et réduisent les obstacles à l'emploi, en particulier ceux tenant au sexe, notamment par l'adoption de mesures incitatives en ce qui concerne le recrutement, la rétention et le perfectionnement des jeunes, l'offre d'une assistance dans la recherche d'un emploi et la mise en correspondance des emplois et des qualifications, la formation professionnelle et en cours d'emploi et la promotion, entre autres, de l'esprit d'entreprise chez les jeunes;

10. *Souligne également* que les États Membres doivent retenir les ressources humaines nationales et les renforcer encore en soutenant une reprise porteuse d'emploi et en favorisant un travail décent, notamment par l'adoption de politiques

et de mesures incitatives qui permettent d'améliorer la productivité de la main-d'œuvre et de stimuler l'investissement privé et l'esprit d'entreprise, et consolider le rôle de l'administration et des institutions du travail pour favoriser la création d'emplois et accroître la participation des groupes vulnérables, y compris des travailleurs qui occupent des emplois dans les secteurs non structurés;

11. *Souligne* la nécessité de tenir compte de l'interdépendance entre la mise en valeur des ressources humaines, l'énergie et la sécurité alimentaire et l'agriculture et le développement rural, et encourage les États Membres à renforcer leurs capacités en ce qui concerne l'agriculture et le développement rural;

12. *Souligne* que le développement durable exige, entre autres, de disposer de ressources humaines en bonne santé, prie les États Membres de poursuivre leurs efforts afin de renforcer les systèmes nationaux de santé, demande instamment que la coopération internationale dans le secteur de la santé soit renforcée, entre autres, par l'échange de pratiques optimales dans les domaines du renforcement des systèmes de santé, de l'accès aux médicaments, de la formation du personnel sanitaire, du transfert de technologie et de la production à un coût raisonnable de médicaments sans risques, efficaces et de bonne qualité, et souligne à cet égard que la coopération et l'assistance internationales, en particulier le financement externe, doivent devenir plus prévisibles, correspondre davantage aux priorités nationales et parvenir aux pays bénéficiaires d'une manière qui renforce leurs systèmes de santé;

13. *Demande* à la communauté internationale, notamment aux organismes des Nations Unies, d'appuyer les efforts que font les pays en développement pour remédier aux effets délétères du VIH/sida, du paludisme, de la tuberculose et autres maladies infectieuses, en particulier en Afrique, ainsi que pour prévenir et maîtriser les maladies non transmissibles, défi d'ampleur épidémique, ainsi que leurs répercussions sur les ressources humaines;

14. *Demande* aux entités compétentes des Nations Unies d'appuyer les efforts déployés à l'échelle nationale pour renforcer les capacités qu'ont les institutions non seulement de fournir une formation aux individus mais également de répondre aux besoins à long terme en matière de mise en valeur des ressources humaines nationales;

15. *Demande* à la communauté internationale d'aider les pays en développement à mettre en œuvre des stratégies nationales de mise en valeur des ressources humaines, et l'engage, notamment le secteur privé et les acteurs de la société civile concernés, à fournir et mobiliser des ressources financières, à renforcer les capacités, à prêter une assistance technique, à procéder à des transferts de technologie et fournir des compétences à tous les niveaux, selon qu'il convient;

16. *Demande* que des mesures soient prises afin d'intégrer le principe de l'égalité des sexes dans les activités de mise en valeur des ressources humaines, notamment par l'adoption de politiques, stratégies et mesures ciblées visant à développer les capacités des femmes et à leur permettre d'accéder en plus grand nombre aux activités productives et, à cet égard, souligne qu'il importe d'assurer la pleine participation des femmes à la formulation et à l'application de ces politiques, stratégies et mesures;

17. *Souligne* que les secteurs public et privé contribuent grandement à satisfaire les besoins de formation et d'éducation, respectivement, afin d'assurer le bon fonctionnement des entreprises et de répondre aux besoins d'une économie en

rapide évolution, et encourage l'intégration de ces contributions, notamment par un recours accru aux partenariats secteur public-secteur privé et aux mesures d'incitation;

18. *Demande* que soient prises aux niveaux national, régional et international des mesures privilégiant l'amélioration et le développement de l'instruction ainsi que l'acquisition de compétences scientifiques, notamment en assurant un enseignement supérieur, une formation technico-professionnelle et l'éducation des adultes, et insiste sur la nécessité de faire en sorte que, d'ici à 2015, chaque enfant, garçon ou fille, puisse suivre le cycle complet d'enseignement primaire et avoir accès, dans des conditions d'égalité, à tous les niveaux d'enseignement;

19. *Encourage* les gouvernements à envisager de prendre toutes les mesures voulues au niveau national, visant notamment à améliorer les compétences de la main-d'œuvre, à mieux adapter les systèmes d'éducation et de formation aux besoins du marché du travail, et à renforcer les institutions et la réglementation du travail pour lutter contre le ralentissement de l'économie;

20. *Encourage* les États en mesure de le faire à poursuivre ou envisager de renforcer les mesures de relance créatrices d'emplois, telles que les politiques et les mesures d'incitation visant à augmenter la productivité de la main-d'œuvre et à encourager les investissements privés, parallèlement aux efforts qu'ils déploient pour réduire les déficits budgétaires à long terme, selon qu'il convient;

21. *Engage* les États Membres et la communauté internationale à s'efforcer de promouvoir l'adoption d'une position équilibrée, cohérente et globale en matière de migration internationale et de développement, notamment grâce à la constitution de partenariats et à une action coordonnée du renforcement des capacités, y compris pour la gestion des migrations, et, à cet égard, réaffirme qu'il faut envisager l'adoption de mesures novatrices pour tirer le meilleur parti des migrations tout en réduisant au maximum les effets néfastes de la migration de personnel hautement qualifié et de main-d'œuvre peu qualifiée provenant des pays en développement;

22. *Prie* le Secrétaire général de lui présenter à sa soixante-huitième session un rapport sur l'application de la présente résolution, notamment une évaluation de la contribution des sciences et des connaissances et innovations technologiques à la mise en valeur des ressources dans les pays en développement;

23. *Décide* d'inscrire à l'ordre du jour provisoire de sa soixante-huitième session, au titre de la question intitulée « Élimination de la pauvreté et autres questions liées au développement », la question subsidiaire intitulée « Mise en valeur des ressources humaines ».